INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 30 mai 2022**

* Les marchés actions européens ont signé leur quatrième séance consécutive de hausse. Les volumes échangés sont cependant restés limités en raison de la fermeture de Wall Street pour cause de " Memorial Day ". Le CAC 40 a gagné 0,72% à 6 562,39 points. L'Euro Stoxx 50 a progressé de 0,92% à 3 843,77 points.
* La séance a bien débuté sur le Vieux Continent dans le sillage des clôtures positives de Wall Street, vendredi, et des places asiatiques, ce matin.
* Les investisseurs sont soulagés par la perspective d'un assouplissement des restrictions sanitaires en Chine. Les autorités de Shanghaï ont annoncé que le confinement dans la ville serait levé à 00h00 mercredi. Les véhicules privés seront autorisés à circuler tandis que le transport ferroviaire et les bus vont reprendre. L'enjeu est d'importance pour l'un des poumons de la deuxième économie du monde.
* Par ailleurs, les marchés ont bien accueilli le ralentissement de l'inflation américaine annoncé vendredi dernier. Les prix à la consommation ont connu le mois dernier leur plus faible progression mensuelle depuis un an et demi.
* Sur un an, l'inflation " core " enregistre son deuxième mois consécutif de repli pour la première fois depuis le début de la pandémie, début 2020.
* Ce ralentissement, s'il se poursuivait, pourrait permettre à la Fed de ne pas relever trop ses taux, évitant ainsi le risque de stagflation.
* Dans ce contexte, les opérateurs n'ont guère réagi à l'évolution inverse de l'inflation en Allemagne. Les prix ont bondi de 8,7% sur un an en mai, contre +7,8% en avril. Les économistes tablaient sur une hausse de 8%. Cette nouvelle flambée devrait conduire la BCE à relever son principal taux d'intérêt d'un quart de point, voire d'un demi-point en juillet.
* En fin d’après-midi, l’euro gagne 0,43% à 1,0776 dollar, évoluant ainsi à son plus haut niveau face au billet vert depuis plus d’un mois. Les chiffres de l’inflation publiés aujourd’hui en Espagne et en Allemagne plaident en effet pour un relèvement de 50 points de base du principal taux directeur de la Banque centrale européenne en juillet pour endiguer la hausse des prix. En Espagne, l’inflation a accéléré à +8,7% en mai en rythme annuel, contre +8,3% en avril et un consensus de +8,5%.

En Allemagne, l'inflation s'est élevée à 8,7% en mai en rythme annuel, contre +7,8% en avril et un consensus de +8%.

* Le cours du baril de WTI américain gagne 0,75% à 115,94 dollars, soit son plus haut niveau depuis la mi-mars. L'or noir est soutenu par la perspective d'un allègement significatif des restrictions sanitaires en Chine et notamment à Shanghaï. La ville, l'un des poumons économiques du pays, est confinée depuis deux mois. La Chine est le premier importateur mondial de pétrole. La réouverture de son économie devrait accélérer son besoin de brut. Selon Saxo Bank, le cours du Brent, actuellement à 120 dollars le baril, pourrait atteindre rapidement 124 dollars.
* L’indice du sentiment économique a reculé de 0,5 point à 104,1 points en mai dans l’Union européenne et a augmenté de 0,1 point à 105 dans la zone euro. La légère baisse du mois de mai dans l’Union européenne est due à une baisse de confiance des chefs d'entreprise et, dans une moindre mesure, des consommateurs. S’agissant des anticipations d’inflation des consommateurs, elles ont reculé pour le deuxième mois consécutif, l’indice les mesurant ressortant à 45,6 contre 50 en avril et un pic à 62,8 en mars.
* L’inflation s’est élevée à 0,8% en mai sur un mois en Espagne selon des données préliminaires, a annoncé l’Institut national de la statistique. Elle a accéléré à 8,7% en rythme annuel contre +8,3% en avril. Les économistes n’anticipaient pas une accélération aussi forte et prévoyaient en moyenne +8,5%. L’indice des prix à la consommation, hors les éléments volatils que sont l’alimentaire et l’énergie, a progressé de 0,7% sur un mois en mai et de 4,9% sur 12 mois. Il avait augmenté de 4,4% en avril. Si elle est confirmée, elle serait la plus élevée depuis octobre 1995.

**SOCIETES**

* A la Bourse de Paris, les valeurs du luxe ont été soutenues par la réouverture de l'économie chinoise. Le titre Hermès a gagné 3,9%, Kering, 3,3% et LVMH, 2,6%. A l'opposé, Sanofi a cédé 1,9%, pénalisé par le retard dans le lancement du Cialis sans ordonnance aux Etats-Unis.
* En repli de 1,91% à 100,42 euros, Sanofi a accusé la plus forte baisse du CAC 40, pénalisé par son statut de valeur défensive dans un marché marqué par l'appétit pour le risque. La mauvaise nouvelle concernant la vente du Cialis en vente libre aux Etats-Unis n'arrange rien. Les autorités de santé américaines ont différé le lancement de l'essai en condition réelle d'utilisation, prévu par le laboratoire français pour appuyer sa demande de transfert du traitement contre les troubles de l'érection sur le marché de l'automédication. La FDA a évoqué des motifs liés au protocole de l'essai.

Aucun patient n'a encore été recruté dans cet essai. Sanofi continue de collaborer avec la FDA pour faire avancer le programme de transfert du concurrent du Viagra sur le marché de l'automédication et engagera prochainement un dialogue avec l'Agence pour déterminer la suite à donner.

Actuellement soumis à prescription médicale, Cialis se présente sous la forme d'un comprimé et est indiqué pour le traitement des troubles de l'érection ou des signes et symptômes de l'hypertrophie bénigne de la prostate, ou des deux.

Le passage de Cialis en vente libre est pour Sanofi l'un des moteurs susceptibles de soutenir les ventes et la rentabilité de sa branche Santé Grand Public dans la perspective d'une éventuelle cession.

En mai 2014, le groupe français avait acquis auprès d'Eli Lilly les droits exclusifs pour solliciter l'approbation de Cialis sans ordonnance aux Etats-Unis, en Europe, au Canada et en Australie.

* Siemens et ses partenaires Orascom Construction et Arab Contractors ont signé un important contrat avec l’Egypte, portant sur la construction d’environ 2 000 kilomètres de voies ferrées à grande vitesse. La part de Siemens se monte à 8,1 milliards d’euros. Il s’agit de la plus grosse commande de l’histoire du groupe. En Bourse, cela a permis au titre de progresser de 2,38% à 126,02 euros par action. De son côté, Alstom, le concurrent français, a reculé de 0,96% à 25,76 euros.

Le contrat inclut également la livraison de trains, d'un système de signalisation et un accord de maintenance de 15 ans. Dans le détail, Siemens fournira à l'Egypte 41 trains à grande vitesse Velaro, 94 rames de trains régionaux haute capacité Desiro et 41 locomotives de fret Vectron.

Ce nouveau réseau ferroviaire sera composé de trois lignes et permettra de relier 60 villes en Egypte, avec des trains pouvant atteindre un maximum de 230 km/h. Il représentera le 6ème plus important réseau ferré à grande vitesse dans le monde.

Pour mener à bien ce chantier, le consortium formé par Siemens, Orascom et Arab Contractors devrait créer directement jusqu'à 40 000 emplois localement.

* Euroapi a gagné 2,88% à 13,768 euros. Le leader mondial dans le développement, la production et la commercialisation d'ingrédients pharmaceutiques actifs (API) - les substances contenues dans les médicaments qui sont responsables des effets bénéfiques sur la santé - a élargi sa collaboration avec Sanofi dans le cadre de leur accord de développement signé en octobre 2021. Cet accord vise à soutenir la plateforme de vaccins à ARNm de Sanofi grâce au développement de nanoparticules lipidiques (LNP).

Euroapi va développer et optimiser des voies de synthèse chimique innovantes et va produire des lots BPF (bonnes pratiques de fabrication) de plusieurs lipides cationiques de deuxième génération via son activité Contract Development and Manufacturing Organization (CDMO).

Euroapi va se concentrer sur les lipides qui sont actuellement testés pour les essais cliniques de phase I/II, et qui soutiendront la plateforme de vaccins à ARNm de Sanofi, ciblant des indications telles que la grippe.

Euroapi est un partenaire de référence pour Sanofi. Le groupe est notamment engagé dans dix projets pour développer ou produire de nouvelles entités moléculaires du portefeuille de R&D de Sanofi.

* Stellantis et Toyota Motor Europe (TME) ont annoncé l’élargissement de leur partenariat existant avec un accord portant sur un nouveau fourgon grand volume, comprenant également une déclinaison électrique à batterie. « Avec ce nouveau véhicule, qui représente le troisième type de carrosserie couvert par l’accord, la gamme VUL est complète ; ce grand fourgon venant s’ajouter aux fourgons compacts et moyens déjà en production », ont expliqué les deux groupes.

Stellantis fournira ce nouveau fourgon utilitaire grand volume à TME qui le commercialisera en Europe sous la marque Toyota.

Le nouveau véhicule sera produit sur les sites de production Stellantis de Gliwice (Pologne) et d'Atessa (Italie). Prévu mi-2024, ce nouveau grand fourgon marque la première entrée de TME dans le segment des véhicules utilitaires grand volume.

La collaboration entre Stellantis et TME a démarré en 2012 avec la production du VUL de taille moyenne de Toyota sur le site Stellantis d'Hordain (France) et s'est poursuivie en 2019 avec un nouveau modèle compétitif et attrayant pour le segment des VUL compacts, produit sur le site Stellantis de Vigo (Espagne).

* Enovacom, filiale santé d’Orange Business Services, a signé un accord visant à acquérir 100% d’Exelus, acteur majeur de la télémédecine. Exelus détient la solution Nomadeec, plateforme de télémédecine mobile et web unique sur le marché, permettant la télérégulation entre les professionnels de santé sur le terrain et le SAMU-Centre 15 ainsi que la visiorégulation directement avec le patient.

Nomadeec permet également la réalisation de téléconsultations et de télé-expertises programmées dans de nombreuses filières de soins.

Cette acquisition renforcera la stratégie d'Orange Business Services sur le développement de solutions au service des professionnels de santé.

La réalisation de cette acquisition est soumise à des conditions suspensives usuelles.

La combinaison des expertises d'Enovacom, d'Orange Business Services et d'Exelus va permettre d'assurer l'évolution de la solution Nomadeec et d'accélérer son déploiement pour répondre aux enjeux de télémédecine, en France comme à l'international. Enovacom, au sein d'Orange Business Services, va également pouvoir s'appuyer sur ses compétences clés et uniques sur le marché de la télémédecine dans le domaine des réseaux, de la 5G, de l'IoT, de l'interopérabilité ou encore de la sécurité des données.

**ANALYSES**

* Si aux Etats-Unis, l'accalmie sur les taux a permis à Wall Street de reprendre ses esprits ces dernières semaines, les Places européennes doivent, elles, composer avec des marchés de la dette extrêmement fébriles. Pour cause : l'inflation est toujours en phase d'accélération en zone euro. En Espagne, elle a atteint 8,5 % en mai, après 8,3 % en avril. En Allemagne, elle est passée de 7,8 % à 8,7 %, son plus haut niveau en quasiment 50 ans. Or ces premiers chiffres donnent un aperçu des tendances dans la zone euro.

Les marchés obligataires ont accusé le coup. Déjà soumis, depuis le début de l'année à la remontée des taux la plus rapide depuis le krach de 1994, ils ont une nouvelle fois tangué. Le rendement du Bund allemand à 10 ans, considéré comme le taux de référence à long terme de la zone euro a bondi de 10 points de base en séance. A près de 1,07 %, il s'est rapproché de son pic du début du mois (1,13 % le 6 mai). Dans son sillage, le taux français à 10 ans a grimpé dans les mêmes proportions, atteignant 1,58 %. Les taux espagnols et italiens évoluaient, eux, autour de 2,12 % et 2,98 %.

« Depuis quelques mois, les marchés obligataires sont très volatils et les mouvements en séance peuvent être de grande amplitude, compte tenu des incertitudes sur l'inflation, la croissance et la politique de la banque centrale », observe Mikael Pacot, responsable de la gestion obligataire chez AXA IM. De fait, ces tensions s'expliquent au moins par deux raisons.

D'abord, l'inflation rogne le rendement des titres de dette ; les investisseurs demandent donc à être mieux rémunérés. Et plus les rendements des obligations montent, plus leur prix - une actualisation des revenus futurs - baisse. Ensuite, la situation pourrait donner des arguments à ceux qui plaident en faveur d'une hausse d'un demi-point du principal taux d'intérêt de la Banque centrale européenne (BCE) en juillet.

Jusque-là l'affaire semblait entendue. La semaine dernière, la présidente de la BCE Christine Lagarde s'était clairement prononcée pour deux relèvements des taux directeurs d'un quart de point en juillet et septembre. Cette position avait immédiatement été relayée par le gouverneur de la Banque de France François Villeroy de Galhau. Lundi, elle a été réaffirmée dans une interview au journal économique espagnol « Cinco Dias », par l'économiste en chef de la BCE, Philip Lane.

Un peu trop clairement ? En exposant clairement la feuille de route de la normalisation de la politique monétaire - fin des achats nets d'actifs début juillet, première hausse des taux de 25 points de base lors de la réunion du 21 juillet et deuxième hausse de 25 points de base en septembre -, le chef économiste a pu donner l'impression de renoncer à l'emblématique « We never pre-commit » (« nous ne nous pré-engageons jamais ») cher aux banquiers centraux européens.

Or l'inflation allemande, à 10 jours de la prochaine réunion de la BCE, pourrait changer la donne. « Le débat sur l'ampleur de la première hausse, qu'elle soit de 25 ou de 50 points de base, n'est pas entièrement clos », estime le chef économiste d'ING sur son blog. « Si l'inflation de base de la zone euro continue d'accélérer en mai et juin, Lane et Lagarde pourraient bien regretter de s'être trop avancés. »

**L’AGENDA DU 31 mai 2022**

**8h45 en France**
Inflation en mai
Consommation des ménages en biens en avril
PIB au premier trimestre
Prix à la production en avril

**9h55 en Allemagne**
Taux de chômage en mai

**11h00 en zone euro**
Inflation en mai

**15h00 aux Etats-Unis**
Indice S&P Case-Shiller des prix immobiliers en mars

**15h45 aux Etats-Unis**
Indice des directeurs d'achat de la région de Chicago en mai

**16h00 aux Etats-Unis**
Confiance des consommateurs du Conference Board en mai